

12 Sports

Football/Préliminaires retour de la Ligue des champions de la CAF/Avant Mangasport (Gabon)-ASEC Mimosas (Côte-d'Ivoire), aujourd'hui au stade de l'Amitié (15h30)

Plus de questions que de réponses pour les Mineurs



Lambert Amani Yao, entraîneur de l'ASEC, veut la qualification.



Les joueurs ivoiriens à l'entraînement.

Serge A. MOUSSADJI

Libreville/Gabon

BATTUS à Abidjan (0-1), le mercredi 28 novembre dernier, les poulains de Kévin Djony savent qu'une seule issue est possible pour eux au terme des prochaines 90 minutes : la victoire par deux buts d'écart au moins. Même s'ils risquent d'évoluer dans une enceinte qui pourrait sonner bien creux. Si le club de la Comilog peaufine ses stratégies, il est néanmoins peu aisé de savoir ce qui pourrait bien changer par rapport au match aller. La communication est verrouillée, on en dit le moins possible. Pourtant, il est possible de deviner que les Mineurs vont mettre le bleu de chauffe. Comme l'a souligné Djony dernièrement : « On était à l'extérieur, on a eu une attitude. Ce mercredi, étant à domicile, nous allons changer la façon de jouer. Nos joueurs sont

concentrés et motivés pour cette opposition. » Une manière de signifier qu'ils vont mettre une grosse pression dès le coup d'envoi.

Cette stratégie, après des débuts timides sur le sol ivoirien, aurait pu payer si les attaquants de Mangasport n'avaient pas été maladroits dans le dernier geste. Surtout en seconde période.

Les Moandais vont donc rentrer sur le terrain aujourd'hui avec cette forte envie de renverser la vapeur et de ne laisser aucune chance à leurs adversaires. Le problème est de savoir s'ils pourront réellement livrer un match plein et fournir plus de 80 minutes à haute intensité. Car contrairement à l'ASEC, Mangasport est confronté à l'absence d'un championnat. Et cela pourrait bien lui jouer un bien vilain tour face au 7e de la Ligue 1 ivoirienne. Qui reste d'ailleurs sur deux victoires en championnat contre Africa sport (3-1, le



Clech Loufilou Ndela (au tackle) sera important pour ce match retour.

11 novembre) et Moossou (6-0, le 24 novembre). La condition physique, devant une formation qui a plusieurs rencontres dans les jambes, sera le principal élément à prendre en compte. Mais pas seule-

ment.

L'absence d'Alain Miyogho va obligatoirement pousser l'entraîneur Kévin Djony à repenser son milieu de terrain. Le jeune défensif Clech Loufilou est une évidence, les choix tac-

tiques de Djony pourront le conduire à évoluer dans une doublette défensive ou en singleton devant la défense. Et le milieu sera justement la clé du succès des Mineurs. Sinon... Les joueurs de l'ASEC ont

procédé hier à la traditionnelle reconnaissance du terrain. La qualification est sur les lèvres de toutes les personnes interrogées dans le camp de l'ASEC. « Pas question de livrer une prestation en deçà de celle d'Abidjan. Franchir cette étape est notre seule objectif, même si nous nous méfions un peu de cette équipe qui aurait pu nous surprendre à l'aller », peut-on les entendre dire.

Le gardien Karim Cissé Abdoul n'a pas fait dans la langue de bois : « nous sommes venus pour nous qualifier et nous allons tout donner pour cela. Nous avons du respect pour Mangasport qui est une équipe joueuse, mais nous voulons vraiment tout donner pour gagner. »

Son de cloche similaire chez le coach César Lambert Amani Yao : « Nous sommes sereins, nous avons un bon état d'esprit. L'avantage obtenu à Abidjan y est pour quelque chose. La qualification est notre seul objectif. »

Droit au but

Du feu sous la cendre !

L'ENTRETIEN accordé à notre rédaction, hier, par le nouveau président de l'Association des clubs professionnels de première et deuxième divisions, Landry Nkeyi Rebonguinaud, laisse présager un début de saison agité. L'intégration des clubs de D2 dans le Congrès de la Fégafoot et, surtout, la gestion, par la même Fégafoot, des arbitres devant officier le National-Foot qui, soit dit en passant, est géré par la Linafp, risquent de pourrir l'ambiance d'un football malade et désormais sous perfusion. Et dire que nous croyions que le

seul blocage viendrait de l'absence de subvention de l'Etat gabonais, voilà qu'on apprend, un peu ébaubi, qu'il y a en réalité un feu qui couve sous la cendre, entre la Ligue nationale de football professionnel (Linafp) et la Fédération gabonaise de football (Fégafoot). Se profile donc à l'horizon, un bras de fer dont la principale victime risque d'être, encore une fois, un modeste championnat national professionnel de D1 et D2, qui n'attire plus grand monde.

On pourrait donc se retrouver avec deux sortes de paralysie,

l'une liée au déblocage très tardif, et au compte-gouttes, de la subvention de l'Etat, et l'autre liée à ce qu'on peut qualifier de « séquestration » des arbitres par la Fégafoot. A partir de là, il faut redouter l'impotence fonctionnelle du critérium d'élite qui pourrait, si rien n'est fait, connaître une autre saison blanche.

A l'évidence, il faut dire que dans cette affaire de désignation des arbitres, il y a effectivement matière à réflexion. En effet, on peut comprendre que la Linafp, à qui échoit la gestion du National-Foot 1 & 2 gère aussi le corps arbitral,

pour plus d'efficacité. Seulement, il se trouve que c'est la Fégafoot qui, elle, gère la carrière des arbitres. C'est elle qui, en effet, inscrit les arbitres à la Caf et à la Fifa pour monter en grade. Il est, par conséquent, normal qu'elle les suive de près pour mieux les noter et proposer les meilleurs. Si on est conscient que tout arbitre aspire à progresser et ambitionne d'officier des compétitions internationales, on comprend d'autant mieux la position dominante de la Fégafoot, qui peut tout paralyser. Et montrer par la même occasion que c'est elle qui

gère le football au Gabon. Il ne faut pas non plus oublier que la Linafp est un appendice de la Fégafoot. Ses velléités d'indépendance peuvent donc ne pas prospérer. Il est donc, à notre avis, important de s'asseoir autour d'une table pour aplanir les divergences et trouver un terrain d'entente. Parce que tel que c'est parti, et si rien n'est fait pour apaiser les esprits, le National-Foot risque d'être paralysé. A moins que ce ne soit un bel alibi pour justifier un éventuel arrêt définitif du championnat national.

Par J. NGOM'ANGO